



Du 1<sup>er</sup> janvier au 27 février

# Le nouveau cinéma argentin

- 23 Cinéma argentin en liberté
- 24 Avant-première : *Zama* de Lucrecia Martel
- 26 Les autres films de la rétrospective

La Cinémathèque suisse propose une programmation autour du renouveau du cinéma argentin. Des films qui racontent l'après-dictature et l'après-crise, arpentent un territoire contrasté et témoignent de sa lente métamorphose. Ce vivier de jeunes cinéastes prometteurs est porté par des auteurs tels que Pablo Trapero et Lucrecia Martel, dont le nouveau film, *Zama*, est projeté en avant-première le 30 janvier au Capitole.



## Cinéma argentin en liberté

Né par la grâce du tango, le cinéma (sonore) argentin s'affirmera dans les années 1930 comme l'un des plus importants en Amérique du Sud, puis sera supplanté peu à peu, dans l'après-guerre, par les mélodrames mexicains. Dans les années 1950, après le renversement de Perón, émerge un « nuevo cine » emmené par le génial Leopoldo Torre Nilsson, plus critique sur la société argentine que ses prédécesseurs. Mais en 1966 et en 1976, les dictatures militaires vont donner un double coup d'arrêt à ce renouveau. Les cinéastes argentins les plus engagés émigrent. En France, notamment, Edgardo Cozarinsky, Hugo Santiago ou Fernando E. Solanas signent à distance des œuvres militantes, expérimentales, ou simplement nostalgiques.

La démocratie revient en 1983, les exilés retournent peu à peu au pays et d'autres cinéastes peuvent enfin s'affirmer comme Adolfo Aristarain, Tristán Bauer ou Eliseo Subiela. Dans les années 1990, l'Argentine traverse une crise économique sans précédent. Il n'y a plus d'argent pour manger et encore moins pour la culture. La dévaluation du peso a quadruplé le prix de la pellicule. Pour réaliser un long métrage, il faut désormais user de stratagèmes en empruntant une caméra et en faisant travailler gratuitement les comédiens et les techniciens, dans l'espoir que le film soit vu et peut-être vendu à l'étranger.

Et pourtant, malgré (ou peut-être à cause de) ces contraintes invraisemblables, plusieurs jeunes cinéastes se lancent dans l'aventure et, au tournant du siècle, donnent naissance à une véritable nouvelle vague argentine. Le premier d'entre eux, né en 1961, est Martín Rejtman dont les deux premiers films (*Rapado*, sorti en 1996, et *Silvia Prieto*, 1999) constituent en quelque sorte les actes fondateurs de ce renouveau. Un cinéma ancré dans le réel, tourné avec des moyens légers et une grande liberté de ton, signé par de nouveaux auteurs nés pour la plupart dans les années 1970 et qui, pour certains, sortent de la pépinière de l'Universidad de Cine de Buenos Aires. Ils ont pour nom Adrián Caetano et Bruno Stagnaro (*Pizza, birra y faso*, 1998), Lisandro Alonso (*La libertad*, 2001), Lucrecia Martel (*La ciénaga*, 2001), Diego Lerman (*Tan de repente*, 2002) ou encore Pablo Trapero. Son premier long métrage, *Mundo grúa* (1999), tourné les week-ends avec amis et famille, est primé à la Mostra de Venise et au Festival international de films de Fribourg et fait le tour du monde. Dans un noir et blanc désenchanté, Trapero manifeste l'« esprit » du jeune cinéma argentin : un style affirmé, inspiré par des maîtres comme John Cassavetes, qui regarde par la bande et par l'humour la réalité sociale argentine.

Leurs films frappent par une approche véritablement décomplexée du cinéma, qu'ils revisitent les films de genre comme le fera Trapero en signant *Carancho* ou *El clan*, avec lesquels il connaît les plus grands succès à domicile, ou qu'ils proposent des visions plus radicales comme celles de Lisandro Alonso et de Lucrecia Martel, dont le dernier film, *Zama*, est présenté en avant-première au Capitole et met en scène une fascinante confrontation entre le monde des colons espagnols et celui des Indios colonisés. Un chef-d'œuvre du cinéma contemporain.

Frédéric Maire



**Silvia Prieto**

p.27



**Pizza, birra y faso**

p.26



**El clan**

p.33



## Avant-première : *Zama* de Lucrecia Martel

A l'occasion de cette rétrospective, *Zama* de Lucrecia Martel est projeté au Capitole en avant-première le mardi 30 janvier. Une plongée dans l'Argentine coloniale des conquistadors.

Je souhaite avancer vers le passé avec la même irrévérence que lorsque nous nous dirigeons vers l'avenir. C'est-à-dire en n'essayant pas de documenter les faits pertinents. En ce sens, *Zama* ne contient aucune prétention historiciste. Je m'efforce plutôt de m'immerger dans un monde vaste, avec des animaux, des plantes, des hommes et des femmes à peine compréhensibles. Un monde qui reste de l'ordre du délire. Le passé de notre continent reste de toute manière flou et confus.

*Zama* nous ramène à notre propre existence, à sa brièveté, à notre anxiété d'aimer, piétinant exactement ce qui pouvait être désiré et reportant la réflexion sur le sens de la vie à demain, comme si le jour qui comptait le plus était celui qui n'est pas encore arrivé. Et pourtant, le même monde qui semble déterminé à nous détruire devient notre propre salut: lorsqu'on nous demande si nous voulons vivre plus, nous disons toujours oui.

Lucrecia Martel



### Lucrecia Martel

Née en 1966 à Salta en Argentine, Lucrecia Martel fait ses études à Buenos Aires. De 1988 à 1994, elle réalise de nombreux courts métrages, comme *Rey muerto*, l'un des segments qui composent *Historias breves I*. Ses longs métrages vont ensuite rencontrer un succès critique et être acclamés dans des festivals tels que Cannes, Berlin, Venise, Toronto, New York ou Sundance. Depuis quelques années, des rétrospectives de ses films sont autant au programme de festivals que d'institutions prestigieuses telles que Harvard, Berkeley, ou la Tate Modern à Londres. Lucrecia Martel a également participé à plusieurs jurys, ainsi qu'à des masterclass. *Zama* est son quatrième long métrage, après avoir écrit et réalisé *La ciénaga* (2001), *La niña santa* (*La Fille sainte*, 2004) et *La mujer sin cabeza* (*La Femme sans tête*, 2008).

janvier  
ma 30 20:30  
CAP



### Zama

Argentine, Brésil, Espagne · 2017 · 115' · v.o. s-t fr.

De Lucrecia Martel

Avec Daniel Giménez Cacho, Lola Dueñas, Matheus Nachtergaele  
16/16 DC



tiff

*Zama*, un petit fonctionnaire de la Couronne espagnole, est en poste dans une région isolée d'Amérique du Sud et attend des autorités une lettre de mutation. Mais sa situation est délicate et il doit s'assurer que rien ne vienne entraver ses chances de transfert. Il accepte docilement toutes les tâches qui lui sont confiées par les gouverneurs successifs. Les années passent et la situation n'évolue pas. Quand *Zama* réalise que tout est perdu, il se joint à un groupe de soldats qui sont aux trousses d'un dangereux bandit... « Avec cette adaptation du célèbre roman d'Antonio Di Benedetto, Lucrecia Martel parvient à nous faire éprouver par les sens l'état de ces colons décadents, comme soumis à un espace-temps qui les dépasse alors qu'ils s'en croient les maîtres » (Marco Uzal, *Libération*, 2017).



## Les autres films de la rétrospective

Dès le mitan des années 1990, le cinéma commercial qui prédominait en Argentine s'est vu devancer par une vague de films intimistes et réalistes, marqués par de forts enjeux sociaux et le souvenir de la dictature militaire (1976-1983). Les films de Pablo Trapero, Martín Rejtman, Diego Lerman, Lisandro Alonso et Lucrecia Martel, les figures de proue de ce nouveau cinéma argentin, ont ainsi inspiré toute une génération de réalisateurs, qui se sont attachés à filmer la petite histoire pour raconter la grande et conférer ainsi une dimension universelle à leurs récits.

janvier  
ma 09 21:00  
CIN  
février  
me 07 15:00  
CIN



### Pizza, birra y faso

Argentine · 1998 · 80' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Israel Adrián Caetano et Bruno Stagnaro  
**Avec** Héctor Anglada, Jorge Sesán, Pamela Jordán  
16/16 35mm

Dans un squat miteux de Buenos Aires, El Cordobès, Frula, Megabom et Pablo survivent en enchaînant les braquages. Alors qu'El Cordobès a promis à sa petite amie enceinte de lever le pied et de recommencer avec elle une nouvelle vie en Uruguay, il organise avec ses amis un casse à très haut risque qui pourrait bien lui rapporter gros... Lauréat du Grand Prix au Festival International de Films de Fribourg en 1998, *Pizza, birra, faso* est l'un des films emblématiques qui a contribué à amorcer, avec ceux de Martín Rejtman, le nouveau cinéma argentin dans les années 1990. A la faveur d'un montage débridé, de dialogues acérés et d'un souci constant de réalisme, les coréalisateurs Bruno Stagnaro et Israel Adrián Caetano brossent le portrait à la fois féroce et attachant d'une jeunesse à l'abandon.

Image: Elli Medeiros dans *Leonara* de Pablo Trapero (2008)

janvier  
je 11 18:30  
PAD  
février  
je 08 15:00  
CIN



### Silvia Prieto

Argentine · 1999 · 92' · v.o. s-t fr.  
**De** Martín Rejtman  
**Avec** Rosario Blefari, Gabriel Fernandez Capello, Valeria Bertuccelli  
12/16 35mm

Du haut de ses 27 ans, Silvia décide de changer de vie et cherche un job de serveuse avant de s'acheter un canari et de tirer un trait sur l'herbe. Pleine de bonnes résolutions, elle se met pourtant à perdre pied après la découverte, dans la même ville, de son homonyme qui semble mener une vie bien plus reluisante qu'elle... Tourné sur deux ans, uniquement durant les week-ends et avec un budget dérisoire, cette comédie pince-sans-rire sur le désenchantement d'une héroïne des temps modernes file une métaphore caustique de notre quête obsessionnelle d'individualisation. «L'inconfort de la jeune femme face à la dépossession de ce qui faisait son identité donne sans doute la clé de cette comédie de l'aliénation qui dégage des vapeurs à la fois hilarantes et toxiques» (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2004).

janvier  
ve 12 18:30  
CIN  
février  
ma 13 15:00  
CIN



### Mundo grúa

Argentine · 1999 · 92' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Pablo Trapero  
**Avec** Luis Margani, Adriana Aizemberg, Daniel Valenzuela  
12/16 35mm

Ancien rocker ayant eu son heure de gloire dans les années 1970, Rulo est maintenant ouvrier. Il essaie de devenir grutier, ce qui équivaldrait à une promotion sociale. Dans un petit appartement, il vit avec son fils qui, à son tour, fait de la musique dans un groupe. Pour se changer les idées, Rulo sort avec une amie de son âge. Il va bientôt changer de vie... Premier long métrage de Pablo Trapero, qui allait devenir l'une des figures les plus marquantes du nouveau cinéma argentin. Il fait ici le portrait de quelques individus ordinaires, entre deux âges, qui ont vu un tas de rêves s'évanouir, mais gardent quand même l'espoir. Filmé dans un noir et blanc étonnant, interprété par des acteurs de second plan, mais de grand talent, *Mundo grúa* a été récompensé dans de nombreux festivals à travers le monde.

janvier  
lu 22 18:30  
CIN  
février  
je 22 15:00  
CIN



### La libertad

Argentine · 2001 · 73' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Lisandro Alonso  
**Avec** Javier Didino, Misael Saavedra, Rafael Estrada  
16/16 35mm

Dans la pampa argentine, un jeune bûcheron, qui n'a que de rares contacts avec l'extérieur, travaille d'arrache-pied pour gagner sa vie... Tourné en dix jours avec des acteurs non professionnels, *La libertad* est le premier long métrage de Lisandro Alonso, dont la particularité est de générer une réflexion sur l'humain et le monde qui l'entoure grâce à une mise en scène minimaliste, à la lisière du documentaire. A travers ce personnage isolé au cœur d'une campagne sauvage, il exprime moins le retour à la nature que le malaise et l'absence de perspectives qui rongent la jeunesse de son pays. «Simplissime dans son extrême radicalité (ou radical dans son extrême simplicité, c'est selon), *La libertad* offre le temps nécessaire pour se poser, mine de rien, quelques questions précieuses» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).

janvier  
sa 13 18:30  
CIN  
février  
me 14 15:00  
CIN



### La ciénaga

(Le Marécage)  
Argentine, France · 2001 · 100' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Lucrecia Martel  
**Avec** Mercedes Morán, Graciela Borges, Martín Adjemián  
12/16 35mm

Dans les marécages du Nord-Ouest de l'Argentine, la chaleur suffocante se mêle aux pluies tropicales. A quelques kilomètres de la ville de La Ciénaga, une famille bourgeoise passe les vacances dans une propriété rurale. Les adultes, imbibés de vin, traînent autour d'une piscine. La mère passe une grande partie de sa journée couchée. Pendant que les adolescents de la maisonnée, livrés à eux-mêmes, découvrent les sentiments amoureux, mais aussi la rivalité, les armes à feu et les rapports de classes... Avec ce premier long métrage, que certains ont qualifié de tchékhovien, Lucrecia Martel, née dans la région même où se déroule la narration, se fait remarquer dans les festivals du monde entier. A 35 ans à peine, elle stupéfait les amoureux de films forts et s'impose comme l'une des figures du nouveau cinéma argentin.

janvier  
 lu 15 18:30  
 CIN  
 février  
 lu 12 18:30  
 CIN



## Un oso rojo

(L'Ours rouge)  
 Argentine · 2002 · 97' ·  
 v.o. s-t fr./all.  
 De Adrián Caetano  
 Avec Julio Chavez,  
 Soledad Villamil,  
 Luis Machin  
 14/16 35mm

Après avoir purgé une peine de sept ans de prison pour meurtre et vol à main armée, Oso n'a qu'une idée en tête : reconquérir sa femme, qui s'est installée avec leur fille chez un chômeur accro au jeu. Maîtrisant difficilement son impulsivité, il accepte de participer à un gros coup qui pourrait mettre financièrement sa famille à l'abri... Une transposition sombre et nerveuse des codes du western et du film de gangsters dans les faubourgs argentins. « La Warner produisait des films noirs sociaux dans les années 1930 et 1940. Sans dispenser de message ou se poser en force d'intervention militante, *L'Ours rouge* hérite de cette idée qui veut que toute bonne fiction gagne à parler de l'époque de son tournage. C'est une bonne idée et cela donne un bon film » (Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, 2003).

janvier  
 ma 16 21:00  
 CIN  
 février  
 ve 23 15:00  
 CIN



## Tan de repente

(Tout à coup)  
 Argentine · 2002 · 94' ·  
 v.o. s-t fr./all.  
 De Diego Lerman  
 Avec Tatiana Saphir,  
 Carla Crespo,  
 Veronica Hassan  
 16/16 35mm

Le jour où Marcia, une jeune femme en surpoids et bourrée de complexes, se fait agresser dans les rues de Buenos Aires par Mao et Lénine, deux punks lesbiennes, son existence morne et routinière se transforme en formidable aventure... A mi-chemin entre le road movie, le film d'apprentissage et le drame amoureux, *Tan de repente* fait l'éloge de la marginalité et du lâcher-prise avec une gravité légère. Lauréat du Léopard d'argent à Locarno en 2002, il aborde dans un somptueux noir et blanc le contraste qui renvoie dos à dos la réalité et les idéaux portés par une jeunesse en roue libre et entendant bien dicter sa propre loi. « La mise en scène, remarquable, nous fait passer insensiblement de l'agressivité, carburant de l'entrée du film, vers une tendresse inattendue » (Edouard Waintrop, *Libération*, 2002).

janvier  
 ma 17 18:30  
 PAD  
 février  
 je 15 15:00  
 CIN



## Extraño

(Grieta)  
 Argentine · 2003 · 88' ·  
 v.o. s-t fr.  
 De Santiago Loza  
 Avec Julio Chavez,  
 Valeria Bertuccelli,  
 Chunchuna Villaflaca  
 12/16 35mm

Axel, qui vient de renoncer à son métier de chirurgien, se laisse aller à une longue errance psychologique. Il est prêt à tout laisser tomber lorsqu'il rencontre Erika, une femme enceinte endeuillée par le suicide de sa meilleure amie... Des mouvements de caméra aux cadres, en passant par le jeu tenu de Julio Chavez, chaque détail invite à une expérience unique, un voyage extatique au cœur de l'invisible et de l'indicible. « *Extraño* vient de la nécessité de rendre compte d'un état des choses (...), de parler de ce qui ne peut se nommer, à l'intérieur de notre être, la ligne diffuse de notre solitude. La possibilité et l'impossibilité y sont mêlées. Comme le commencement du jour et la tombée de la nuit, le film s'écoule entre la présence des morts et l'intensité de ceux qui vivent encore » (Santiago Loza).

janvier  
 je 18 15:00  
 CIN  
 février  
 sa 10 18:30  
 CIN



## Los guantes mágicos

(Les Gants magiques)  
 Argentine · 2003 · 90' ·  
 v.o. s-t fr./all.  
 De Martín Rejtman  
 Avec Valeria Bertuccelli,  
 Gabriel Fernandez Capello,  
 Fabián Arenillas  
 10/16 35mm

Dans un Buenos Aires décati, les perspectives d'avenir de ses habitants sont proches du néant. Tandis qu'Alexandro joue les chauffeurs de taxi à bord d'une voiture qui ressemble à une épave, Sergio mène une carrière de rock star parfaitement anonyme, Valeria est hôtesse de l'air sur des petits vols intérieurs et Luis affine son jeu d'acteur dans des films pornos... Après *Silvia Prieto*, Martín Rejtman poursuit son état des lieux de la classe moyenne argentine et en tire une comédie de mœurs grinçante, qui repose sur un subtil équilibre d'absurde et de réalisme. « Pratiquement tous les personnages du film ont cette même particularité (...): ce sont des versions officieuses, parallèles, moins bonnes, de quelque chose d'autre. Comme la ville et l'espace dans lesquels ils évoluent » (Martín Rejtman).

janvier  
 je 18 18:30  
 PAD  
 février  
 ve 16 18:30  
 CIN



## Los Muertos

Argentine · 2004 · 81' ·  
 v.o. s-t fr.  
 De Lisandro Alonso  
 Avec Argentino Vargas,  
 Francisco Dornez,  
 Yolanda Galarza  
 16/16 35mm

Vargas retrouve sa liberté après des années d'emprisonnement et part à la recherche de sa fille devenue adulte... A la faveur d'un réalisme confinant à l'enquête ethnologique, Lisandro Alonso brouille continuellement les pistes de ce récit incarné par un acteur non professionnel, qui joue un personnage proche de lui et nous laisse avec la sensation vertigineuse d'avoir assisté à un spectacle radical, celui d'une réalité différée. « Selon l'idéal de feu André Bazin, l'enregistrement du réel ne pourrait-il pas se suffire à lui-même, et ceci pour notre plus grand bonheur ? Expérience limite, *Los Muertos* approche certainement cet idéal. Non pas naïvement (je prends ma caméra DV et j'enclenche), mais après un travail de mise en scène qui rend le spectacle absolument fascinant » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2005).

janvier  
 ve 19 15:00  
 CIN  
 février  
 lu 19 18:30  
 CIN



## La niña santa

(La Sainte Fille)  
 Argentine · 2004 · 104' ·  
 v.o. s-t fr.  
 De Lucrecia Martel  
 Avec Mercedes Morán,  
 Carlos Belloso,  
 Alejandro Urdapilletta  
 14/16 35mm

Amalia, une adolescente pieuse, vit avec sa mère dans un grand hôtel appartenant à sa famille. Un jour, lors d'un colloque de médecins organisé dans l'établissement, elle attire l'attention d'un docteur père de famille et entrevoit la possibilité de sauver son âme... Baigné de lumières diaphanes, *La niña santa* évoque l'adolescence, les premiers émois physiques, les non-dits et le mal-être avec une acuité et une audace hors normes. « Lucrecia Martel tisse un huis clos sensuel et étouffant qui déconcerte, mais qui transcende l'évènement en mettant en scène de multiples crises. (...) Tout, à première vue, semble un peu chaotique, mais, au bout du compte, on s'aperçoit que les pièces du puzzle se répondent et composent une symphonie très maîtrisée » (François-Guillaume Lorrain, revue *Synopsis*, 2004).

janvier  
 sa 20 18:30  
 CIN  
 février  
 ve 16 15:00  
 CIN



## El custodio

(Le Garde du corps)  
 Argentine, Allemagne, France ·  
 2006 · 100' · v.o. s-t fr./all.  
 De Rodrigo Moreno  
 Avec Julio Chavez,  
 Osmar Nuñez,  
 Cristina Villamar  
 14/16 35mm

Rubén, le garde du corps du ministre de la Planification, observe dans l'ombre le pouvoir en marche. Contraint à un éternel second rôle, il rentre le soir chez lui pour retrouver une vie de famille d'une fadeur abyssale... Optant strictement pour le point de vue de ce personnage, Rodrigo Moreno réussit avec ce premier long métrage une puissante allégorie de la lutte des classes. « Toute cette savante réalisation pourrait finir par tourner à vide si Rubén n'était pas interprété par Julio Chávez, acteur phare du cinéma et du théâtre argentin de ces vingt dernières années. Il y a du génie dans sa corpulence et ses silences. Il évite ainsi les pièges de l'exercice de style pour donner du corps et de l'intensité à cette sombre histoire d'invisibilité forcée » (Vincent Thabourey, *Positif*, 2007).

janvier  
 sa 20 15:00  
 CIN  
 février  
 ma 20 18:30  
 CIN



## El otro

(L'Autre)  
 Argentine, Allemagne, France ·  
 2007 · 83' · v.o. s-t fr./all.  
 De Ariel Rotter  
 Avec Julio Chavez,  
 Mariá Onetto,  
 Mariá Ucedo  
 16/16 35mm

Alors que son père se meurt et qu'il attend son premier enfant, l'avocat Juan Desouza découvre lors d'un déplacement professionnel que le passager qui voyage à ses côtés est mort. Sur un coup de tête, il décide d'usurper son identité... Plongé au cœur d'un dispositif de mise en scène réduit à l'essentiel, Julio Chávez, hallucinant de maîtrise, donne toute la mesure de la crise existentielle de son personnage. Grand prix du jury et Prix d'interprétation masculine au Festival de Berlin, *El otro* fascine par sa facilité à conférer une aura universelle à la dérive très intime de ce quadragénaire en crise. « En quittant le film, il est en tout cas difficile de ne pas songer à notre tour à cet 'otro' qui sommeille en chacun de nous et qui devrait se réveiller un jour ou l'autre » (Bruno Icher, *Libération*, 2008).

janvier  
di 21 18:30  
CIN  
je 25 21:00  
PAD



## Leonera

Argentine · 2008 · 113' · v.o. s-t.fr.

De Pablo Trapero  
Avec Martina Gusman, Elli Medeiros, Rodrigo Santoro  
14/16 35mm

Enceinte de quelques semaines, Julia est condamnée à une peine de dix ans de prison pour un double meurtre dont elle ne garde aucun souvenir. Quelques mois plus tard, elle donne naissance à un petit garçon qui, selon la loi, lui sera enlevé à l'âge de quatre ans. Résolue à le garder auprès d'elle, la jeune femme se bat pour recouvrer sa liberté... Tout sonne juste dans ce bouleversant récit de rédemption, où l'univers carcéral, d'abord synonyme d'enfer, se transforme peu à peu en havre de paix et d'entraide pour les détenues. A la frontière entre le film de prison, le documentaire et la fable sociale, *Leonera*, en français « cage aux lionnes », a été tourné dans une vraie prison pour femmes et suscite une réflexion fondamentale sur la politique argentine en matière d'incarcération des mères et de leurs enfants.

janvier  
me 24 21:00  
PAD  
février  
lu 05 18:30  
CIN



## La mujer sin cabeza

(La Femme sans tête)  
Argentine, Espagne, France, Italie · 2008 · 87' · v.o. s-t.fr.

De Lucrecia Martel  
Avec Mariá Onetto, Claudia Cantero, Inés Efron  
12/14 35mm

Distraite par une chanson au volant de sa voiture, Veronica provoque un accident. Choquée, elle poursuit sa route sans s'arrêter. Les jours qui suivent, l'idée qu'elle a renversé quelqu'un grandit en elle, tandis que ses proches se mettent d'accord pour faire comme si rien ne s'était passé... Derrière la débâcle de cette femme en quête de vérité, *La mujer sin cabeza* pointe d'un doigt accusateur les privilèges accordés aux plus hautes classes sociales. « Lucrecia Martel met à la fois ses personnages et ses spectateurs devant une des questions les plus monstrueuses que le XX<sup>e</sup> siècle – d'Auschwitz au Rwanda, en passant par la dictature argentine – nous a laissées en héritage: pourquoi avoir refusé de voir? On conçoit mieux ainsi que ce film puisse procurer un malaise » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 2009).

janvier  
ma 23 18:30  
CIN



## El secreto de sus ojos

(Dans ses yeux)  
Argentine, Espagne · 2009 · 125' · v.o. s-t.fr.

De Juan José Campanella  
Avec Ricardo Darin, Soledad Villamil, Pablo Rago  
14/16 35mm

A la fin des années 1990 à Buenos Aires, un inspecteur de police à la retraite se met à écrire le roman d'une enquête menée vingt-cinq ans plus tôt sur le meurtre d'une jeune femme. Bientôt, le passé refait surface... Construit en flashbacks, ce thriller fiévreux opère un savant jeu de miroirs entre deux récits qui se répondent l'un à l'autre en multipliant les pistes de réflexion autour du souvenir, de la justice, de l'empathie, du deuil, des dérives politiques et d'un amour contrarié. « Juan José Campanella excelle à décrire la vie intérieure de ses personnages: timidités, hésitations, gestes esquissés, tentatives de faire front, tout est présenté par petites touches, précises et nuancées à la fois, avec une priorité donnée au regard » (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2009). Oscar du meilleur film étranger.

janvier  
ve 26 15:00  
CIN  
février  
ma 06 21:00  
CIN



## La Mirada invisible

(L'Œil invisible)  
Argentine, Espagne, France · 2010 · 95' · v.o. s-t.fr./all.

De Diego Lerman  
Avec Osmar Nuñez, Julieta Zylberberg, Marta Lubos  
16/16 35mm

En 1982, alors que la dictature va sur son déclin, une jeune surveillante d'un lycée privé de Buenos Aires, où sont formés les futurs dirigeants du pays, traque dans l'ombre les moindres faits et gestes des élèves... Adapté du roman *Ciencias morales* de Martín Kohan, ce thriller anxiogène, filmé quasiment à huis clos, représente la répression dans ce qu'elle a de plus sombre et de plus universel. « Diego Lerman adopte le point de vue de María, puis laisse les protestations de la rue atteindre l'enceinte immaculée de l'école et pousse alors le spectateur à prendre à son tour le rôle de l'observateur attentif. Grâce à ce procédé et à la profondeur de l'interprétation de Julieta Zylberberg, le film délivre une parfaite métaphore du totalitarisme et de ses mécanismes » (Raphaël Chevalley, *L'Express*, 2010).

janvier  
ve 26 21:00  
CIN  
février  
sa 24 15:00  
CIN



## Carancho

Argentine, Chili, France, Corée du Sud · 2010 · 107' · v.o. s-t.fr./all.

De Pablo Trapero  
Avec Ricardo Darin, Martina Gusman, Carlos Weber  
16/16 35mm

Un avocat radié du barreau gagne sa vie en empochant les indemnités versées par les assurances aux accidentés de la route. Un soir, il rencontre à l'hôpital une jeune urgentiste déphasée et débute avec elle une histoire d'amour qui le conduit sur le chemin de la rédemption... Derrière le titre de ce drame intime, mené à tombeau ouvert, se cache le surnom de deux espèces de vautours: les avocats véreux d'un côté et les oiseaux charognards de l'autre. « Impact physique, tension, suspense, description analytique d'une société corrompue qui incarne l'état actuel de notre monde, *Carancho* est tout à la fois prenant et éprouvant. Au milieu de toute cette noirceur, Pablo Trapero parvient à déployer une romance aussi émouvante et fragile qu'une fleur qui éclot au milieu des immondices » (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 2010).

janvier  
di 28 18:30  
CIN  
février  
ma 20 15:00  
CIN



## Infancia clandestina

(Enfance clandestine)  
Argentine, Brésil, Espagne · 2011 · 112' · v.o. s-t.fr.

De Benjamin Avila  
Avec Ernesto Alterio, Natalia Oreiro, César Troncoso  
14/14 DC

En 1979, après plusieurs années d'exil, Juan, douze ans, revient à Buenos Aires avec sa famille. Traqués sans relâche par la justice militaire, ses parents poursuivent dans l'ombre leur lutte clandestine contre le régime, tandis que le jeune garçon est contraint d'utiliser une fausse identité lorsqu'il sort de chez lui... Un premier long métrage d'inspiration autobiographique, qui ausculte la peur et la résilience à hauteur d'enfant. « *Infancia clandestina* échappe la plupart du temps aux pièges du pathos et de la démonstration éloquentes. A la fois récit initiatique et chronique intimiste, le film fait preuve d'une maîtrise et d'une sensibilité également singulières. Ces qualités font en partie oublier les hésitations de la mise en scène, qui confond sobriété et timidité » (Olivier De Bruyn, *Positif*, 2013).

janvier  
ma 23 21:00  
CIN  
février  
sa 17 18:30  
CIN



## Las Acacias

(Les Acacias)  
Argentine, Espagne · 2011 · 82' · v.o. s-t.fr.

De Pablo Giorgelli  
Avec Germán Da Silva, Hebe Duarte, Nayra Calle Mamani  
16/16 DC

Rubén, un chauffeur routier taciturne, est sur le point de faire le trajet qui relie une forêt du Paraguay à Buenos Aires lorsqu'il s'arrête pour faire monter une jeune femme et son bébé. Très calme, la cabine du camion s'anime peu à peu, à mesure qu'un dialogue s'instaure entre ces deux âmes solitaires... Lauréat de la Caméra d'or à Cannes, ce drame social tourné sous la forme d'un road movie distille à huis clos une émotion ténue, sublimée par des silences évocateurs. « Le cinéaste guette le sourire fugace, l'éclair dans l'œil, qui fissurent la carapace du vieil ours (...). L'habitable devient alors un foyer, refuge contre la brutalité du monde symbolisée par le fracas des acacias que les bûcherons abattent. Et l'on aimerait, comme Rubén, que le voyage continue » (Samuel Douhaire, *Télérama*).

janvier  
lu 29 18:30  
CIN  
février  
lu 12 21:00  
CIN



## El premio

(The Prize)  
Allemagne, France, Mexique, Pologne · 2011 · 115' · v.o. s-t.fr.

De Paula Markovitch  
Avec Paula Galignelli Hertzog, Sharon Herrera, Laura Agorreca  
12/16 DC

Dans les années 1970, Ceci, sept ans, vit avec sa mère dans une cabane au bord de l'océan. Un jour, l'armée débarque dans son école et demande aux élèves d'écrire une rédaction à la gloire du régime. Porteuse d'un secret dont elle saisit mal la gravité, la petite fille ne mesure pas l'impact des mots qu'elle couche sur le papier... Ours d'argent au Festival de Berlin et premier long métrage de l'écrivain Paula Markovitch, *El premio* est inspiré de ses souvenirs. En jouant avec les atmosphères et les symboles, le cinéaste évoque le fascisme sans le surligner et réussit le drame crépusculaire d'une enfance volée. « Lors d'un crime, il y a des signes évidents, tels que le sang. Mais cela peut aussi se répercuter sous des aspects en apparence plus anodins, par exemple dans l'amitié entre deux fillettes » (Paula Markovitch).

janvier  
ma 30 18:30  
CIN  
février  
sa 24 21:00  
CIN



### El estudiante

(*El estudiante* ou *Récit d'une jeunesse révoltée*)  
Argentine · 2011 · 110' · v.o. s-t.fr.

De Santiago Mitre  
Avec Esteban Lamothe, Romina Paula, Ricardo Felix  
14/16 dc

Roque, un jeune provincial entamant des études universitaires à Buenos Aires, n'est pas très assidu et consacre la majorité de son temps à séduire les filles. En tombant amoureux de Paula, une jeune enseignante activiste, il découvre la richesse du milieu militant et décide de s'engager corps et âme en politique... « Rares sont les films qui prennent au sérieux le monde de l'université et considèrent l'entrée en politique, propre à la réalité de la vue étudiante, comme un moment essentiel de l'existence (...). *El estudiante* interroge de façon intelligente ce qui motive un acte, un engagement, au regard de soi (ses convictions) et au nom de l'intérêt des autres. C'est déjà beaucoup pour un étudiant. Et encore plus pour un film » (Charles Tesson, *Cahiers du cinéma*, 2013).

janvier  
me 31 15:00  
CIN



### Abrir puertas y ventanas

(*Trois Sœurs*)  
Argentine, Suisse · 2011 · 99' · v.o. s-t.fr./all.

De Milagros Mumenthaler  
Avec Maria Canale, Martina Juncadella, Ailin Salas  
10/14 35mm

Alors que l'été touche à sa fin à Buenos Aires, Marina, Sofia et Violeta tentent de surmonter le décès de leur grand-mère avec qui elles vivaient dans une grande bâtisse bourgeoise. Tandis que Marina se transforme en intendante de maison, Sofia se réfugie dans le culte de l'apparence et Violeta trompe parfois son ennui en accueillant dans sa chambre un homme plus âgé. Lorsque l'automne arrive, cette dernière disparaît brusquement... Avec ce premier film couronné du Léopard d'or à Locarno, la réalisatrice Milagros Mumenthaler s'attache à décrire, par le biais de plans contemplatifs et de non-dits, toute la complexité du passage à l'âge adulte. « Ce qui m'intéresse, c'est un cinéma de personnages, de situations quotidiennes, de conflits. L'éducation et le rapport à la famille, c'est primordial » (Milagros Mumenthaler).

février  
di 04 18:30  
CIN



### Medianeras

Argentine, Allemagne, Espagne · 2011 · 94' · v.o. s-t.fr./all.

De Gustavo Taretto  
Avec Javier Drolas, Pilar López de Ayala, Inés Efron  
16/16 35mm

Dans un immeuble lézardé de Buenos Aires, Martín, qui est agoraphobe, passe son temps sur Internet. De l'autre côté du mur, Mariana confie ses déceptions sentimentales aux mannequins qu'elle expose dans les vitrines des magasins... Adapté d'un précédent court métrage, ce coup de foudre inespéré entre deux âmes solitaires rappelle par bien des aspects le cinéma de Jacques Tati et de Woody Allen. « Cette romance à retardement est contée avec une poésie et un humour des plus délicats, de surcroît agrémentée d'une réflexion pertinente sur l'aliénation urbaine et l'incommunicabilité à l'heure de l'essor sans précédent des technologies... de la communication. Le tout soutenu par un art déjà très sûr de la mise en scène (...). Pas mal pour un premier essai » (Mathieu Loewer, *Le Courrier*, 2011).

janvier  
me 31 21:00  
CIN  
février  
di 11 18:30  
CIN



### Elefante blanco

Argentine, Espagne, France · 2012 · 105' · v.o. s-t.fr.

De Pablo Trapero  
Avec Ricardo Darín, Jérémie Renier, Martina Gusman  
14/16 dc

Envoyé en mission en Amérique du Sud, le père Nicolas assiste médusé à des exécutions paramilitaires dans la jungle amazonienne, avant de se heurter de plein fouet à l'immense détresse des plus pauvres. Secondé par un prêtre plus âgé et une assistante sociale, il débute une campagne d'éducation et de sensibilisation de grande ampleur dans les bidonvilles de Buenos Aires... Rompu aux codes du thriller, Pablo Trapero donne à cette histoire de rédemption un brin alambiquée un somptueux écrin, constitué de plans-séquences virtuoses et de cadres soigneusement composés. Très attaché à la description de la réalité sociale de son pays, il développe depuis *Carancho* une approche plus spectaculaire, qui se rapproche, par son exécution, ses thèmes et ses personnages, du cinéma américain des années 1970.

février  
je 01 15:00  
CIN  
je 22 21:00  
CIN



### El secreto de wakolda

(*Le Médecin de famille*)

Argentine, Espagne, France, Norvège · 2013 · 93' · v.o. s-t.fr./all.

De Lucía Puenzo  
Avec Alex Brendemühl, Natalia Oreiro, Diego Peretti  
16/16 dc

Dans les années 1960 en Patagonie, Eva, Enzo et leurs trois enfants débutent un long voyage pour se rendre à l'hôtel dont ils s'apprentent à reprendre la gestion. Sur la route, ils rencontrent un médecin allemand très charismatique, qui les séduit par ses bonnes manières. Ne sachant pas à qui ils ont affaire, ils l'invitent à passer la nuit dans leur établissement... Un conte réaliste, qui rouvre un chapitre sombre de l'histoire contemporaine en extrapolant le récit du séjour de Josef Mengele en Amérique latine. « Avec un film aux apparences discrètes, la réalisatrice argentine Lucía Puenzo ressuscite par la fiction les complicités de son pays avec les criminels de guerre nazis. La grande histoire restituée à hauteur de l'intime, avec intelligence » (Dominique Widemann, *L'Humanité*, 2013).

février  
ve 02 15:00  
CIN  
ma 27 18:30  
CIN



### Refugiado

Argentine, Colombie, Allemagne, France, Pologne · 2014 · 93' · v.o. s-t.fr./all.

De Diego Lerman  
Avec Julieta Díaz, Sebastián Molinaro, Marta Lubos  
16/16 dc

Pour échapper à l'emprise de son mari violent, Laura quitte en catastrophe le domicile conjugal avec son fils Matias. Les deux fugitifs se mettent à parcourir les rues de Buenos Aires à la recherche d'un abri... Diego Lerman filme cette course effrénée vers la liberté au plus près de ses personnages, en se référant au point de vue d'un petit garçon qui n'a pas toutes les clés pour percevoir le danger qui rôde. « Formellement splendide, ce film en revient au minimalisme narratif qui a fait la réputation du nouveau cinéma argentin dans les années 2000. La force singulière de ce drame de la violence domestique provient de son regard à hauteur d'enfant et d'un 'monstre' d'autant plus inquiétant qu'il reste absent de l'image. Sur la fin, on pense même à *La Nuit du chasseur* » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2015).

février  
di 18 18:30  
CIN  
me 21 18:30  
CIN



### El clan

Argentine, Espagne · 2015 · 110' · v.o. s-t.fr./all.

De Pablo Trapero  
Avec Guillermo Francella, Peter Lanzani, Stefania Koessl  
16/16 dc

Arquímides Puccio, un patriarche buenos-airien, organise des enlèvements pour le compte de hauts fonctionnaires en échange de rançons juteuses. Dans sa folie crapuleuse, il oblige son fils ainé, un célèbre rugbyman, à le seconder... Inspiré de l'histoire du clan Puccio, qui est désormais devenu un cas d'école en criminologie, *El Clan* est le fruit d'une enquête minutieuse que Pablo Trapero, adolescent au moment des faits, a menée pour combler d'improbables zones d'ombre. Au-delà du thriller attendu, le film brosse surtout le portrait sinistre d'une famille régie par une personnalité qui relève du cas psychiatrique. « Le film est ainsi lisible que l'on connaisse ou non cette affaire spécifique ou le contexte argentin. Beaucoup de 'Puccio' sont en liberté et restent impunis » (Pablo Trapero). Lion d'argent à la Mostra de Venise.

février  
ve 09 21:00  
CIN  
di 18 15:00  
CIN



### El ciudadano ilustre

(*Citoyen d'honneur*)

Argentine, Espagne · 2016 · 118' · v.o. s-t.fr.

De Mariano Cohn et Gastón Duprat  
Avec Oscar Martínez, Dady Brieva, Andrea Frigerio  
16/16 dc

Installé en Europe depuis trente ans, le Prix Nobel de littérature Daniel Mantovani retourne en Argentine pour y recevoir la distinction de citoyen d'honneur. Devenus les personnages de ses romans, les habitants de sa ville natale ont tôt fait de ranimer les fantômes du passé... « Les critiques argentines ont parlé d'une 'comédie inconfortable'. *El ciudadano ilustre* emprunte à la fois à la comédie et au western dans ce qu'il raconte, mais aussi au documentaire dans la manière de le raconter (...). Nous voulions un film un peu 'punk' dont l'image interpelle les spectateurs. Le côté documentaire supposait cette lumière et cette texture de la photo si particulières, ce sens du cadre très personnel, qui sont assez éloignés de ce que l'on a l'habitude de voir au cinéma » (Gastón Duprat et Mariano Cohn).